

À MON CORPS DÉFENDANT

CIE IN VITRO
MARINE MANE



À MON CORPS DÉFENDANT

2017

danse - arts visuels - musique

Pièce pour 4 interprètes

Pièce chorégraphique de **Marine Mane**

Créé en collaboration avec et interprété par :
Smaïn Boucetta, Breno Caetano, Johan Caussin et Clémence Dieny

Création musicale : **Christophe Ruetsch**

Création numérique et vidéo : **Clément Dupeux**

Création plastique et visuelle : **Vincent Fortemps**

Montage des correspondances : **Cathy Blisson et Marine Mane**

Scénographie : **Amélie Kiritzé-Topor**

Création Lumière : **Pascale Bongiovanni**

Assistanat et régie Lumière : **Juliette Besançon**

Régie générale : **Margaux Robin**

Assistanat à la mise en scène : **Raphaëlle Landré**

Assistanat à la chorégraphie : **Claire Malchrowicz**

À mon corps défendant est une ode à ce qui résiste. Cette pièce, pour quatre interprètes venus du cirque et de la danse, un musicien, un plasticien et un vidéaste, explore le champ chorégraphique tout en stimulant une expérience physique de l'œil et de l'oreille. Elle met en relation messages, photographies, vidéos, conversations et enregistrements sonores récoltés dans des correspondances numériques entretenues entre Marine Mane et plusieurs témoins des zones de conflits actuels (Syrie, République Démocratique du Congo, Afghanistan, Israël). Les points de vue sur ces territoires se répondent, entre la perception intime et ambiguë de la cause que chacun des correspondants a choisie de supporter et ce que nous croyons en connaître.

Chacune de mes créations est un dialogue avec le spectateur, un dialogue charnel et délicat. Je veux nous parler de l'émotion et du sentiment d'appartenance à cette humanité qui résiste en nous. Je veux que nous tissions ensemble le présent, et ces traces qui nous constituent. Je veux nous redire ce corps que nous avons en commun. Pour cela il n'est pas besoin de mots, mais du langage. D'un langage, plus vaste et hors frontières, qui nous ferait éprouver notre puissance à réinventer le monde. Sans cesse.

À PROPOS

Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe depuis les années 2000, une œuvre singulière qui prend racine dans les zones troubles de l'être humain et les mécaniques particulières qu'il met en place pour se maintenir en équilibre face aux violences qu'il subit autant qu'il les provoque.

Résolument transdisciplinaire, son travail s'inscrit dans une quête au long cours, et cherche à éprouver, par le(s) langage(s) et par le(s) corps, ce qui se joue au cœur des paradoxes. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec d'autres corps de métier, creusent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste : il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs.

Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux (revisités dans un site : <http://labs.compagnieinvitro.fr/>) mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans un processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

Par ailleurs, Marine Mane s'associe avec d'autres corps de métier pour concevoir des projets mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, dans des territoires violents. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

CORRESPONDANCES, QUATRE TRAJETS PARTICULIERS

Fascinée par les correspondances écrites et la polysémie qui est à l'œuvre dans ces drôles de messages numériques, j'ai sollicité quatre personnes aux trajets particuliers et emblématiques, pour aborder avec eux les questions qui me travaillent.

S'ils ne se connaissent pas, ils ont pour point commun le déracinement, le choix d'une vie hors norme, et hors la loi, dans des espaces en conflit.

J'avais envie de savoir ce qu'ils éprouvent, ce que raconte ce désir d'aller se confronter à la violence, ou ce qui est en jeu pour eux dans cet exil.

Qu'est-ce qui fait trace, pour elles, pour moi ?

Quelles lignes de force et de fuites, inconscientes et (géo)graphiques, dessinent leurs rapports au monde ?

Quelles gestuelles singulières les accompagnent ?

Quels impacts physiques, géo-physiques, émotionnels, jalonnent leurs trajets ?

Quels sillons se creusent lorsqu'ils subissent, (ré)activent, (ré)agissent ?

Que nous transmettent-ils ?

LA COMPAGNIE IN VITRO

Je m'intéresse depuis toujours aux actes créateurs. Je crois qu'ils prennent naissance dans les interstices, à la périphérie, dans les écarts, là où les certitudes disparaissent, un peu en deçà du confort et surtout dans la rencontre. A la marge.

Je crois qu'en observant les marges, on observe ce qu'il y a entre, et ce à quoi les marges résistent.

Lorsque je travaille, j'essaie de mettre de côté ce que je sais. Je pars du réel, parce qu'il me raconte des histoires, qu'il construit de la fiction. Et la fiction construit du commun entre les hommes, elle invente un langage qui n'exige pas de mot.

Les lignes artistiques de la compagnie In Vitro rayonnent au cœur de trois grands ensembles, indissociables les uns des autres et qui se nourrissent entre eux. Ces ensembles rassemblent les projets de création au plateau, les laboratoires de traverse et les projets de territoire.

En création. Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe une œuvre singulière et résolument transdisciplinaire qui convie le spectateur à une expérience du décadage, du trouble et du paradoxe. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec plusieurs corps de métier, creusent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste: il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs. Si son travail va chercher ses ressources dans le frottement des disciplines, elle fait du mouvement une composante incontournable de sa création.

En recherche. Animée par le désir de replacer la recherche au cœur de l'acte de création, Marine Mane impulse en 2012 les Laboratoires de Traverse, sessions d'expérimentation collective qui permettent à des artistes et des chercheurs de toutes disciplines de se remettre en jeu sans se soumettre à de quelconques impératifs de production. À partir des enjeux mis en lumière sur les premiers laboratoires, elle lance sa compagnie dans ce processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte.

En lisière. Régulièrement sollicitée pour imaginer des projets de territoire et des cartes blanches, Marine Mane s'associe à d'autres chercheurs pour concevoir des créations mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, photographie, dans des territoires en marge et hors circuit. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences.

MARINE MANE

Conception et direction

Après avoir suivi les formations de la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes de la Comédie de Reims, où elle fonde sa compagnie. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti. Entre 2002 et 2005, Marine Mane est accueillie en résidence au Théâtre Ici et Là de Mancieulles, en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam). En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés (*Histoires de Famille* de Biljana Srbjanovic). En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort (*Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace). En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (*Le 20 novembre* de Lars Noren). En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (*Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltes).

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur les Laboratoires de Traverse, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. Elle crée alors la Compagnie In Vitro. En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. À ses cotés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même toile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence (*La tête des porcs contre l'enclos*). En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent, se maintiennent en équilibre dans l'extraordinaire, déplacent les contraintes, les limites et les frontières. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (*À mon corps défendant*).

BRENO CAETANO

Collaboration artistique (danse - cirque)

Il suit une formation dans la deuxième promotion de la faculté de danse à Fortaleza (Brésil) avant d'intégrer le Centre National des Arts du Cirque. En 2005, il crée avec Edmar Cândido le groupe Fuzuê qui développe une recherche entre la danse et le cirque. Par la suite, il crée Essais d'une fragilité avec Marcio Medeiros. En 2011 il fonde avec Marcel Vidal Castells le Nucleo 3ANDAR, une série de rencontres, permettant un dialogue plus large du mouvement, inaugurant de nouveaux paramètres dans l'art contemporain. Parallèlement, il oriente avec l'architecte Eduardo Soares le projet « nouveaux médias appliqués au cirque », en échange avec le Musée de l'image et du son de São Paulo. Par ailleurs, il danse avec des compagnies de France (ce sera le deuxième spectacle avec la Cie In Vitro), Tel Aviv, de Gaza, et du Maroc, et mène dans le monde entier des workshops autour de la danse. Il intervient régulièrement en Hollande et en France dans des écoles de danse et de cirque.

SMAÏN BOUCETTA

Danseur

Issu d'une famille algérienne, il arrive en France à 5 ans, effectue toute sa scolarité en France, oriente ses études en plomberie et à 19 ans intègre une entreprise dans la quelle il travaille quelques années. En parallèle il découvre la danse contemporaine et se forme dans une école privée. Il intègre l'école du CNDC d'Angers à 25 ans et en sort en 1998. Il commence sa carrière d'interprète dans divers projets : Maud Le Pladec, Christian Rizzo, Nasser Martin Gousset, Yuval Pick, Khalid Benghrib ...

JOHAN CAUSSIN

Danseur

Il débute la gymnastique dès son plus jeune âge. Une dizaine d'années plus tard, il fait la rencontre du break dance et l'univers des battles. Il se présente aux sélections du Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier. Durant une année, il y travaille l'acrobatie sur trampoline et au sol, pour ensuite enchaîner deux années à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois en anneaux chinois. Il intègre le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Il se consacre aux portés icariens, au trampoline et à l'acrodanse qu'il mêle au break dance.

CLÉMENCE DIENY

Danseuse

Originaire de Grenoble, Clémence Dieny se forme au Conservatoire National Supérieur de Paris en danse contemporaine (2012 à 2017). Elle poursuit sa formation avec le parcours Etudiante, où elle rencontre différents chorégraphes : Rachid Ouramdane, Eduardo Torroja (Cie Ultima Vez), Lucinda Childs et Cristiana Morganti (Cie Pina Bausch). Parallèlement, elle s'investit dans différents programmes chorégraphiques tels que Dialogues et Prototype 4 (fondation Royaumont – H.Robbe) ou Bouge ! (KLAP – M.Kelemenis). Ces différentes expériences l'amènent à travailler en France avec Mathilde Monfreux et Harris Gkekakos et à l'étranger avec Christoph Winkler, Judith Sanchez Ruiz et Marie-Lena Kaiser.

CHRISTOPHE RUESTCH

Musicien, compositeur, performer

Il travaille avec toutes sortes de sons qu'il malaxe allègrement sur scène ou dans les studios de musique électroacoustique, à l'aide de machines toujours plus anciennes. Il collabore avec des chorégraphes, et est invité au GRM depuis 2003. En 2008, il part en résidence à Tchernobyl et travaille sur des phonographies dans la zone contaminée. Il en sortira trois créations Atomic Radio 137, en juin 2009, pour les Ateliers de Création Radiophonique de France Culture, Zona en 2010 sur une commande de l'État et du GRM, et Atomic Radio 137 live en 2011. Depuis quelques années, il développe son travail en live, ce qui s'est traduit notamment depuis 2007 par l'élaboration d'une lutherie électronique personnelle donnant lieu à des concerts, ciné-concerts, et performances. Sa musique est jouée dans de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger. Christophe Ruetsch est membre du collectif de musique active Éole à Toulouse. Il a déjà collaboré avec la compagnie IN VITRO autour de sa dernière création, *La Tête des porcs contre l'enclos*.

CLÉMENT DUPEUX

Artiste multimédia

Il est né en 1989. Vidéaste, réalisateur et monteur, il participe en 2008 à la fondation du Collectif du K, collectif artistique pluridisciplinaire avec lequel il explore le travail de la vidéo autant dans le cadre de spectacles vivants que de formes filmiques ou d'installations. Sa pratique va de l'expérimentation aux genres fictionnelles et documentaires, et du travail pour la salle de cinéma à celui d'espaces scéniques (expositions *Marges* en 2011, et *Les Cris de la ville* en 2013, installation multiécrans *Le miroir dans mon dos* en 2015). Récemment, il a été chef monteur du documentaire *Corps seuls* réalisé par Edwige Moreau (produit par la société ZeugmaFilms). Actuellement, il réalise un long métrage documentaire produit par la société L'image d'après.

VINCENT FORTEMPS

Plasticien

Il est né en 1967 et a vécu toute son enfance dans un village du Brabant wallon. À 19 ans, il entame des études d'illustration à l'Institut St-Luc de Bruxelles où il rencontre Thierry Van Hasselt, Denis et Olivier Deprez. Ensemble, ils forment le collectif Frigoproduction, ancêtre belge du Frémok. En 1997, il publie *Cimes* aux éditions Fréon puis *La Digue* en 2001 chez Amok. Repéré par le metteur en scène chorégraphe François Verret, il participe à un documentaire pour Arte. S'enchaîne ensuite une collaboration sur deux spectacles, *Chantier Musil* et *Contrecoups*. À l'occasion du premier, il crée, avec ses complices de « La Cinémécanique », un dispositif pour réaliser et projeter ses dessins. Il le développe depuis en diverses formations de musiciens ou de danseurs. Vincent Fortemps vit à F. où il a achevé *Par les sillons*, une œuvre qui le hante depuis les premières heures de la revue Frigobox. Le titre dit l'attachement à la terre, matrice et matière, comme les œuvres précédentes avaient montré le goût de la mer et du ciel. Depuis 2014, il participe aux projets de la compagnie In Vitro.

CATHY BLISSON

Dramaturge, journaliste

Pendant huit ans à Télérama, elle s'est spécialisée dans la couverture de la création contemporaine hybride, à la croisée des disciplines scéniques et autres arts visuels. Depuis septembre 2009, elle exerce en free-lance sur les lisières entre culture et société, écrivant pour Mouvement, Stradda, Evène.fr, Graffiti Art Magazine, ou encore la revue québécoise Jeu... Elle accompagne par ailleurs les démarches d'équipes en recherche (La Tramédie/ In Vitro, Alexandre Fray/ Cie Un loup pour l'homme, le groupe Berlin, Zadig Productions, le Théâtre du Centaure, La Zampa...), à qui elle prête sa plume et un regard extérieur, et poursuit des projets personnels d'écriture textuelle et sonore.

AMÉLIE KIRITZÉ TOPOR

Scénographie

Après une école de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à L'ENSATT (1999-2001), elle travaille avec H. Vincent au Nouveau Théâtre d'Angers, R. Dubelsky au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et crée pour B. Jaques la scénographie de La bonne âme du Setchouan (Brecht) en collaboration avec Perrine Leclere.

Dans un travail axé sur le rapport lieu-objet-langage, elle a d'abord élaboré des espaces pour le théâtre avec S. Mongin-Algan et E. Massé, puis pour des oeuvres lyriques avec S. Taylor. Elle devient ensuite l'assistante du scénographe Rudy Sabounghi sur les spectacles mis en scène par T. de Peretti, J.C. Berutti et D. Pischel. Elle l'assiste également sur la création d'un défilé de mode "hors norme" pour la collection Travelling Light de G. Rozier.

Elle conçoit des espaces théâtraux pour la Cie Les Bourgeois de Kiev, spectacle de clown beckettien, La Cie Inka, Louis Arène et le Munstrum Théâtre.

Elle développe de solides collaborations notamment avec Omar Porras et la Cie In Vitro/ Marine Mane, (*À corps défendant*).

Ses créations se tournent vers la scène lyrique où elle conçoit des scénographies pour V. Vittoz, pour M. Wasserman et pour B. Bénichou.

Parallèlement elle travaille sur des espaces d'exposition et muséographiques : *FACTOREV*, *La nuit de la récup créative* dans le cadre du *Voyage à Nantes 2012*, *Cap Environnement 2007*, concept graphique et spatial en collaboration avec Cléo Laigret (Atria de Belfort), et un poémier, sorte de malle poétique et pédagogique pour le Printemps de Poètes (Paris, Orne, 2016)

Enfin, elle enseigne et collabore à l'organisation pédagogique du diplôme dédié à la scénographie de l'École d'Architecture de Nantes.

En préparation : *Les Justes* - Camus, mise en scène d'Abd Al Malik au Théâtre du Châtelet, et *Coronis* - S. Duron, mise en scène Omar Porras, création à l'Opéra-Théâtre de Caen.

PASCALE BONGIOVANNI

Conception lumière

Débutant comme machiniste à la Maison de la danse à Lyon et au TNP de Villeurbanne, elle devient en 1983 électricienne de scène et collabore alors avec des éclairagistes comme André Diot, Alain Poisson, Daniel Delannoy. De retour à Marseille en 1985, elle obtient le poste de régisseur lumière du théâtre de Lenche et collabore en régie lumière avec les structures et prestataires de Marseille. Cette période lui permet de collaborer avec de nombreuses et différentes compagnies en danse, théâtre et concerts, passant ainsi de petites formes à des concerts d'envergures (David Bowie, Rolling stones, Jean Michel, Jarre...). Dès 1990, elle commence ses premières créations lumière avec de jeunes compagnies, puis pour Richard Martin directeur du Toursky. En 1993, elle rencontre Hubert Colas et devient son créateur lumière. Elle devient en parallèle l'éclairagiste du cirque Archaos. Depuis 1995, son travail s'oriente exclusivement en création lumière, pour la danse, théâtre, opéra, nouveau cirque, théâtre équestre et installation vidéo. De 2001 à 2004, elle est missionnée par le ministère des affaires étrangères en Bolivie pour former de jeunes Boliviens au technique du spectacle à La Paz, Cochabamba, Sucre. Son parcours a fait d'elle un créateur lumière aiguisée aux réalités techniques du plateau et d'une grande proximité avec les équipes. Elle réalise son premier spectacle personnel le 14 juin 2010 à Montévidéo *Burn out* entre l'installation lumière et la performance, où seule en scène elle donne à goûter ce qui anime la création lumière.

A suivi la création de la compagnie GROUPE SANSDISCONTINU, collectif d'artistes techniciens. Ces 15 dernières années elle a collaboré avec La zampa, collectif Skalen, Cie Meari, Cie La paloma, Cie divergences, Lieux publics, Cie Scènes-Théâtre, La part du Pauvre, Collectif Eudémonia, Erac, N+N Corsino et est dans l'équipe du festival in Avignon depuis 2009.

MARGAUX ROBIN

Régie générale

Diplômée de l'ENSATT en réalisation et régie son en 2014, Margaux Robin travaille le son avec curiosité et l'expérimente sous toutes ses formes ; la création sonore est son activité de prédilection. Elle a notamment travaillé auprès de Carole Thibaut (CDN de Montluçon) sur les spectacles *La petite fille qui disait non*, et *Les variations amoureuses*. Dernièrement, elle a créé et joué la bande sonore du spectacle *Wareware no Moromoro* du japonais Ideto Iwai, créé en novembre 2018 au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du festival Japonisme 2018 et du festival d'Automne à Paris.

Elle suit en tournée à la régie son les compagnies jeune public La Boite à sel et la Cie Mon Grand L'Ombre, ou encore la Cie La folle Al-lure en cirque.

Elle accompagne la compagnie In Vitro pour la régie générale du spectacle *La Tête des porcs contre l'enclos* (2015) puis pour la création d'*A mon corps défendant* (2017). Elle a réalisé à la création sonore du projet de territoire *Les familiarités* (juin 2018) mené par Marine Mane au Manège de Reims. Elle fera la création sonore du spectacle *Les Poupées* (création automne 2019).

CALENDRIER

11, 12, 13, 14, 16 et 17 juillet 2019 - Dans le cadre du festival OFF d'Avignon
TRAJECTOIRES Atlas / A mon corps défendant / Santa Muerte
Trois spectacles de la Compagnie In Vitro à LaScierie, Avignon

24 mars 2018 - Espace 110, Centre culturel d'Illzach

24 et 25 janvier 2018 - La Comète - scène nationale de Châlons-en-Champagne

18 et 19 janvier 2018 - Le manège, scène nationale - reims

8 décembre 2017 - Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée Musique(s)

19 et 20 octobre 2017 - Création au Cirque Théâtre d'Elbeuf

CO

NITA

Direction artistique

Marine Mane

06 11 05 98 40

marine.mane@compagnieinvitro.fr

Administration

Caroline

administration@compagnieinvitro.fr

Production & Diffusion

Triptyque Production

Andréa Petit-Friedrich

06 14 93 17 33

andrea@triptyqueproduction.fr

www.compagnieinvitro.fr

labs.compagnieinvitro.fr

CS

EN CRÉATION

ATLAS

2019

performance - musique

Pièce performative pour 2 interprètes
et lieux non-conventionnels

Conception et direction - **Marine Mane**

Créée en collaboration avec **Breno Caetano** et **Jean-Brice Godet**

Composition, clarinette, électroacoustique - **Jean-Brice Godet**

Performance - 1 interprète invité en concertation avec chaque lieu
de diffusion

Scénographie - **Amélie Kiritzé-Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

Assistanat à la chorégraphie - **Claire Malchrowicz**

Depuis son apparition sur terre, l'homme mène une lutte inconsciente pour se maintenir debout et en mouvement. Si cette première lutte est gravitationnelle, l'homme s'est en même temps construit en réaction et en relation avec les éléments naturels: la terre, l'eau, l'air, le feu. Les figures et postures physiques qu'il déploya pour y faire face ont marqué son évolution. Dans un double mouvement de confrontation et d'intégration, il s'est maintenu ainsi en équilibre. Et si l'homme avait intégré ces premières confrontations inconscientes comme un moteur essentiel à sa survie et à son développement ? Si ces mouvements de lutte lui étaient indispensables ? Qu'ils prennent la forme, et selon les époques, de luttes physiques, politiques, sociales, religieuses... ils racontent avant tout une histoire de l'humanité. Atlas est une ode à cet instinct primordial.

Accueil et soutiens

Accueil studio le manège, scène nationale, Reims

Avec le soutien du Centquatre-Paris

Césaré, Centre national de création musicale, Reims

Gare au Théâtre - Vitry sur Seine

L'Atelier du Plateau - Paris

La Générale - Paris

Espace 110 d'Ilzach

Théâtre des Quatre Saisons-Gradignan, scène conventionnée musique(s)

LES POUPÉES

2020

danse – arts plastiques

Pièce jeune public pour 2 interprètes

Conception et direction - **Marine Mane**

Interprétation - **Claire Malchrowicz**, **Vincent Fortemps**

Analyse du mouvement - **Claire Malchrowicz**

Création sonore - **Margaux Robin**

Regard objet/marionnettes - **en cours**

Scénographie - **Amélie Kiritzé Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

J'ai envie d'explorer ce besoin dans l'enfance de se créer un double à soi-même, objet transitionnel qui permet d'interagir avec le monde, s'exprime à notre place et dans lequel on se projette. Ce premier jeu qui permet de faire le pont avec un ensemble plus grand, d'envisager les rapports sociaux. Les poupées est une création pour le jeune public sur une des premières interrogations de l'enfant : l'autre.

Qui est-il et comment se situer par rapport à lui ?

Quelle est cette première rencontre ?

Ces poupées que l'on se choisit, même monstrueuses, sont associées à la joie et au rire. Elles convoquent des espaces de rituels et de déguisement. Elles permettent de dire ce que l'être humain garde silencieux, de faire l'expérience des interdits et des grandes questions qui nous accompagnent dans l'existence.

Ces poupées sont fabriquées en direct, nous travaillons avec des objets quotidiens, un pull tricoté par une mère ou une grand-mère dont il suffit de tirer un fil de laine, de le détricoter pour en faire quelque chose d'autre. Ce fil comme le fil de notre histoire, réutilisé, libéré, et créateur. Tout comme ces petites mies de pain à table qui deviennent sous nos doigts des effigies, des poussières qui flottent dans l'air et soudain envahissent tout l'espace.

Partenaires

Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan - scène conventionnée Musique(s)

Centre culturel numérique Saint Ex, Reims

Centre culturel Pablo Picasso, Homécourt

Espace 110 Centre culturel d'Ilzach

EN CRÉATION

KNIT

2021

danse - musique

Pièce pour 4 interprètes et un quatuor à cordes

Conception et direction - **Marine Mane**

Composition musicale - **Karl Naegelen**

Analyse du mouvement - **Claire Malchrowicz**

Interprétation - 4 danseurs (en cours) & **Quatuor Impact**

Lumière - **Pascale Bongiovanni**

Recherches textile, coiffure, parure cheveux - **Florian Marat**

Scénographie - **Amélie Kiritzé Topor**

Régie générale - **Margaux Robin**

KNIT, une exploration de notre tricotage.

Nous tissons une existence faite d'accros, de trames, de broderies, de noeuds, de trous reprisés, de mailles perdues, avec des fils, tendus et distendus, qui nous sont transmis et que nous agençons à notre tour. Une des premières formes artistiques inventées par l'homme serait issue du tricotage et du tissage.

J'aime à imaginer cette oeuvre première comme une mémoire du monde, matrice de notre humanité et maillage idéal de nos cultures. Chaque oeuvre créée à sa suite pourrait alors être envisagée comme un palimpseste, fonctionnant par transformation ou par imitation. Une élasticité propre au procédé technique du tricotage.

La recomposition actuelle de ces fils tissés qui constituent notre mémoire est très symbolique, m'invitant à concevoir notre élasticité comme une adaptation perpétuelle, celle de l'humanité. Une tapisserie que j'imagine se tresser devant nos yeux, par les gestes de la musique et de la danse; gestes physiques, composition visuelle, chorégraphie sonore. La partition musicale elle-même, en tant que forme écrite, reprendrait les motifs de cette tapisserie.

Coproductions - en cours

Le manège, scène nationale de Reims / CCN - Ballets de Lorraine / Césaré, Centre Nationale de Création Musicale / Théâtre des Quatre Saisons Gradignan - scène conventionnée Musique(s) / Espace 110 d'Illzach / Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie | La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf